

INTERIEUR.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

ARINGEDAM (depart. de l'Ems-Occidental), le 20 Mai.

Il vient de se commettre près de cette ville un meurtre plus cruels, dont les détails se se publient de la manière suivante:

La commune de Farmsum, bouge de Meeden, à quatre lieues de Coesweer, se trouve une petite cabane construite sur un chemin et construite en grande partie en gazonnettes en jonc. Là demorait un laboureur nommé Jean Uil, avec son épouse Anje Driewes, tous deux âgés de 45 ans, ayant trois fils de l'âge de 15, 12 et 9 ans, et deux filles, Nicolas, Thierry et Pierre. Ces gens étaient généralement estimés et chéris de leurs voisins à cause de leur honnêteté, bonnes mœurs et caractère paisible.

Le 7 mai, à quatre heures après-midi, un voisin, vieillard de 70 ans, voulant aller voir cette famille, trouva à son passage le fils cadet jeté tout habillé dans un fossé devant la maison, où il n'y avait que 2 ou 3 pouces d'eau au-dessus de la surface du cadavre. Cet enfant était couché sur le dos, la tête de la maison étant fortement agitée par le vent, le vent l'ouvrit, et vit en entrant le cadavre du fils allongé sur le sol, à quelques pas de la cheminée au coin du foyer, tout couvert de sang, et presque tout à fait deshhabillé; il était à moitié nu; un de ses bas se trouvait par terre à côté de son cadavre ainsi que tout ce qui l'environnait, était couvert de sang.

Le vieillard épouvanté se retira aussitôt, et agitant son chapeau sur sa canne, il se fit appercevoir par un laboureur qui travaillait avec sa fille dans les champs. Ces personnes auxquelles se joignirent de tems en tems beaucoup d'autres du voisinage, que cette fille avait été avertir, entrèrent dans la maison, et trouvèrent dans l'autre coin du bâtiment une femme assassinée, toute habillée, dont le cadavre était couché de manière que les pieds touchaient la cheminée; les habits étaient déchirés jusqu'aux épaules. En continuant leurs recherches, ils trouvèrent dans un lit près du foyer le cadavre du père deshhabillé, vraisemblablement comme il s'était couché; chemise, tout était teint de sang.

En jetant un coup d'œil sur cet affreux spectacle, les personnes susdites entendirent l'aboyement d'un petit chien, qui provenait d'un autre lit, et qui fut suivi de plusieurs autres chiens et d'une voix plaintive de quelque être humain.

Le vieillard joignant ses mains s'écria: « Ah, mon Dieu! voici un qui respire encore! » Ils examinèrent aussitôt le lit et y trouvèrent le second fils de la maison, ayant la tête ensanglantée, et qui, reconnaissant ses voisins et les remerciant d'un air douloureux, leur demanda à boire. Après cela, il se trouva devant quelques instans en état de faire confusément un court récit de cette horrible affaire, mais ne sachant toutefois nommer les assassins. On le transporta ensuite chez un des voisins, où l'on prit les soins nécessaires. Dans le même moment, on vint chercher MM. les officiers de police, accompagnés de deux officiers de santé; mais la chambrée se trouvant trop petite et peu éclairée pour qu'un examen exact put y avoir lieu, on fut obligé de transporter les cadavres à l'hôpital de Delfzyl. Pendant ce tems, on fut trouver le fils encore vivant, mais qui se trouva à l'agonie et ayant perdu la parole. Toutes les opérations possibles ont été prises pour découvrir les meurtriers.

Il résulte de l'examen des cadavres, que le père a été tué par un coup de feu dans la poitrine, et qu'il a reçu un coup d'épée dans le bras gauche. Son épouse avait été tuée par un coup de feu qu'elle avait reçu près de la tête gauche, et on trouva deux morceaux de balle dans son sein. Le fils aîné doit avoir été tué par le moyen d'un instrument émoussé, avec lequel on lui a fait sauter le crâne. Le second fils mort aussitôt après l'examen des cadavres, a été assassiné de la même manière que son frère aîné, et a reçu un coup mortel sur la tête, et beaucoup d'autres blessures faites avec un instrument tranchant. Enfin, on a trouvé beaucoup de sang devant la maison, où se trouvaient encore une lampe et deux culottes du père. Il n'y a de plus qu'une vieille montre d'argent très-facile à reconnaître.

Quoique le motif de ce fait horrible soit difficile à connaître, il est sûr que la police emploiera tous les moyens possibles pour découvrir tous les faits relatifs à ce meurtre. Les deux personnes qui se trouvaient sur un des vaisseaux devant Delfzyl ayant été soupçonnées, ont été arrêtées sur le champ et transportées à Farmsum. Arrivées en l'absence d'un grand nombre de personnes, au cimetière, on leur découvrit tout à coup les cadavres, qu'on avait déterrés et recouvert de toile. A cet aspect, ils se troublèrent

ARINGEDAM (depart. van de Wester-Eems), den 10 Mei.

La tranquillité de cette ville a été troublée par un meurtre dont les détails sont les suivants:

Le 10 mai, à quatre heures après-midi, un voisin, vieillard de 70 ans, voulant aller voir cette famille, trouva à son passage le fils cadet jeté tout habillé dans un fossé devant la maison, où il n'y avait que 2 ou 3 pouces d'eau au-dessus de la surface du cadavre. Cet enfant était couché sur le dos, la tête de la maison étant fortement agitée par le vent, le vent l'ouvrit, et vit en entrant le cadavre du fils allongé sur le sol, à quelques pas de la cheminée au coin du foyer, tout couvert de sang, et presque tout à fait deshhabillé; il était à moitié nu; un de ses bas se trouvait par terre à côté de son cadavre ainsi que tout ce qui l'environnait, était couvert de sang.

Le vieillard épouvanté se retira aussitôt, et agitant son chapeau sur sa canne, il se fit appercevoir par un laboureur qui travaillait avec sa fille dans les champs. Ces personnes auxquelles se joignirent de tems en tems beaucoup d'autres du voisinage, que cette fille avait été avertir, entrèrent dans la maison, et trouvèrent dans l'autre coin du bâtiment une femme assassinée, toute habillée, dont le cadavre était couché de manière que les pieds touchaient la cheminée; les habits étaient déchirés jusqu'aux épaules. En continuant leurs recherches, ils trouvèrent dans un lit près du foyer le cadavre du père deshhabillé, vraisemblablement comme il s'était couché; chemise, tout était teint de sang.

En jetant un coup d'œil sur cet affreux spectacle, les personnes susdites entendirent l'aboyement d'un petit chien, qui provenait d'un autre lit, et qui fut suivi de plusieurs autres chiens et d'une voix plaintive de quelque être humain.

Le vieillard joignant ses mains s'écria: « Ah, mon Dieu! voici un qui respire encore! » Ils examinèrent aussitôt le lit et y trouvèrent le second fils de la maison, ayant la tête ensanglantée, et qui, reconnaissant ses voisins et les remerciant d'un air douloureux, leur demanda à boire. Après cela, il se trouva devant quelques instans en état de faire confusément un court récit de cette horrible affaire, mais ne sachant toutefois nommer les assassins. On le transporta ensuite chez un des voisins, où l'on prit les soins nécessaires. Dans le même moment, on vint chercher MM. les officiers de police, accompagnés de deux officiers de santé; mais la chambrée se trouvant trop petite et peu éclairée pour qu'un examen exact put y avoir lieu, on fut obligé de transporter les cadavres à l'hôpital de Delfzyl. Pendant ce tems, on fut trouver le fils encore vivant, mais qui se trouva à l'agonie et ayant perdu la parole. Toutes les opérations possibles ont été prises pour découvrir les meurtriers.

Il résulte de l'examen des cadavres, que le père a été tué par un coup de feu dans la poitrine, et qu'il a reçu un coup d'épée dans le bras gauche. Son épouse avait été tuée par un coup de feu qu'elle avait reçu près de la tête gauche, et on trouva deux morceaux de balle dans son sein. Le fils aîné doit avoir été tué par le moyen d'un instrument émoussé, avec lequel on lui a fait sauter le crâne. Le second fils mort aussitôt après l'examen des cadavres, a été assassiné de la même manière que son frère aîné, et a reçu un coup mortel sur la tête, et beaucoup d'autres blessures faites avec un instrument tranchant. Enfin, on a trouvé beaucoup de sang devant la maison, où se trouvaient encore une lampe et deux culottes du père. Il n'y a de plus qu'une vieille montre d'argent très-facile à reconnaître.

Quoique le motif de ce fait horrible soit difficile à connaître, il est sûr que la police emploiera tous les moyens possibles pour découvrir tous les faits relatifs à ce meurtre. Les deux personnes qui se trouvaient sur un des vaisseaux devant Delfzyl ayant été soupçonnées, ont été arrêtées sur le champ et transportées à Farmsum. Arrivées en l'absence d'un grand nombre de personnes, au cimetière, on leur découvrit tout à coup les cadavres, qu'on avait déterrés et recouvert de toile. A cet aspect, ils se troublèrent

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

ARINGEDAM (depart. van de Wester-Eems), den 10 Mei.

La tranquillité de cette ville a été troublée par un meurtre dont les détails sont les suivants:

Le 10 mai, à quatre heures après-midi, un voisin, vieillard de 70 ans, voulant aller voir cette famille, trouva à son passage le fils cadet jeté tout habillé dans un fossé devant la maison, où il n'y avait que 2 ou 3 pouces d'eau au-dessus de la surface du cadavre. Cet enfant était couché sur le dos, la tête de la maison étant fortement agitée par le vent, le vent l'ouvrit, et vit en entrant le cadavre du fils allongé sur le sol, à quelques pas de la cheminée au coin du foyer, tout couvert de sang, et presque tout à fait deshhabillé; il était à moitié nu; un de ses bas se trouvait par terre à côté de son cadavre ainsi que tout ce qui l'environnait, était couvert de sang.

Le vieillard épouvanté se retira aussitôt, et agitant son chapeau sur sa canne, il se fit appercevoir par un laboureur qui travaillait avec sa fille dans les champs. Ces personnes auxquelles se joignirent de tems en tems beaucoup d'autres du voisinage, que cette fille avait été avertir, entrèrent dans la maison, et trouvèrent dans l'autre coin du bâtiment une femme assassinée, toute habillée, dont le cadavre était couché de manière que les pieds touchaient la cheminée; les habits étaient déchirés jusqu'aux épaules. En continuant leurs recherches, ils trouvèrent dans un lit près du foyer le cadavre du père deshhabillé, vraisemblablement comme il s'était couché; chemise, tout était teint de sang.

En jetant un coup d'œil sur cet affreux spectacle, les personnes susdites entendirent l'aboyement d'un petit chien, qui provenait d'un autre lit, et qui fut suivi de plusieurs autres chiens et d'une voix plaintive de quelque être humain.

Le vieillard joignant ses mains s'écria: « Ah, mon Dieu! voici un qui respire encore! » Ils examinèrent aussitôt le lit et y trouvèrent le second fils de la maison, ayant la tête ensanglantée, et qui, reconnaissant ses voisins et les remerciant d'un air douloureux, leur demanda à boire. Après cela, il se trouva devant quelques instans en état de faire confusément un court récit de cette horrible affaire, mais ne sachant toutefois nommer les assassins. On le transporta ensuite chez un des voisins, où l'on prit les soins nécessaires. Dans le même moment, on vint chercher MM. les officiers de police, accompagnés de deux officiers de santé; mais la chambrée se trouvant trop petite et peu éclairée pour qu'un examen exact put y avoir lieu, on fut obligé de transporter les cadavres à l'hôpital de Delfzyl. Pendant ce tems, on fut trouver le fils encore vivant, mais qui se trouva à l'agonie et ayant perdu la parole. Toutes les opérations possibles ont été prises pour découvrir les meurtriers.

Il résulte de l'examen des cadavres, que le père a été tué par un coup de feu dans la poitrine, et qu'il a reçu un coup d'épée dans le bras gauche. Son épouse avait été tuée par un coup de feu qu'elle avait reçu près de la tête gauche, et on trouva deux morceaux de balle dans son sein. Le fils aîné doit avoir été tué par le moyen d'un instrument émoussé, avec lequel on lui a fait sauter le crâne. Le second fils mort aussitôt après l'examen des cadavres, a été assassiné de la même manière que son frère aîné, et a reçu un coup mortel sur la tête, et beaucoup d'autres blessures faites avec un instrument tranchant. Enfin, on a trouvé beaucoup de sang devant la maison, où se trouvaient encore une lampe et deux culottes du père. Il n'y a de plus qu'une vieille montre d'argent très-facile à reconnaître.

Quoique le motif de ce fait horrible soit difficile à connaître, il est sûr que la police emploiera tous les moyens possibles pour découvrir tous les faits relatifs à ce meurtre. Les deux personnes qui se trouvaient sur un des vaisseaux devant Delfzyl ayant été soupçonnées, ont été arrêtées sur le champ et transportées à Farmsum. Arrivées en l'absence d'un grand nombre de personnes, au cimetière, on leur découvrit tout à coup les cadavres, qu'on avait déterrés et recouvert de toile. A cet aspect, ils se troublèrent

et s'accusèrent mutuellement de complicité du meurtre. Ils ont déjà confessé que le fils cadet a été blessé d'un coup dans le bas-ventre, et qu'après l'avoir jeté dans le fossé on l'avait achevé en jetant sur lui une grande pierre. La montre perdue a été retrouvée et reconnue.

(Gazette de Delft.)

PARIS, le 28 Mai.

Les nouvelles de Londres du 19 mai portent ce qui suit:

S. M. s'est rendue ce matin dans les appartemens de la Reine, pour lui faire une visite; c'est la première fois depuis son indisposition. A midi, le Roi a reçu les complimens du prince-régent, des ducs d'York, de Clarence, de Kent, etc.

Hier, le bulletin suivant a paru au palais de Saint-James:

» S. M. est aussi bien qu'elle était la semaine dernière. »

Le lieutenant-général Cradock est nommé gouverneur du cap de Bonne-Espérance.

La gazette de la cour rend compte du combat naval livré près de Lissa, entre le capitaine français Dubordieu et l'escadre anglaise commandée par sir George Eyre. On avoue dans le rapport officiel, que nous avons perdu un grand nombre d'officiers et de braves matelots. Le dommage essuyé par nos vaisseaux est si considérable, qu'ils sont tout-à-fait hors d'état de tenir la mer.

D'après les nouvelles du Nord, il régné une grande activité dans les préparatifs de défense contre les tentatives que nous pourrions faire de ce côté. La garnison de Stralsund a été renforcée; on y construit de nouvelles batteries, et on attend journellement des chaloupes canonnières de la Suède. Toute la côte de la Prusse est garnie d'un grand nombre de troupes.

L'Amizade, allant de Lisbonne à Fernambouc, a été prise par le 28^e degré de latitude, par deux frégates françaises.

D'après les nouvelles des États-Unis, M. Smith, secrétaire d'état américain, a été renvoyé de sa place.

Une lettre de Santo-Domingo, en date du 13 février, annonce que Petion a pris possession de cette place.

(Journal de l'Empire.)

On dit qu'il est arrivé au ministère des dépêches de lord Wellington. Elles n'ont point été publiées; mais il faut que leur contenu ait transpiré, car depuis quelque tems, on remarque dans le public une inquiétude qui paraît être fondée non sur de nouveaux événemens, mais sur des événemens que la situation actuelle des choses rendrait possibles. On se croyait au bout de la guerre, et il paraît qu'elle s'engage de tous côtés. A en croire les bruits alarmans qui se répandent, on aurait à redouter soit un engagement général, soit l'effet de dispositions prises par l'ennemi sur tous les points où nous avons porté des forces. Il y a peu de jours qu'on parlait de la guerre d'Espagne comme si l'on ne devait en attendre que des succès; aujourd'hui, les espérances ont fait place à des craintes qui peuvent être exagérées ou prématurées, mais qui doivent avoir une cause quelconque.

(Courrier de l'Europe.)

Les créanciers dans les divers ministères des services de l'an 1809 et antérieurs, peuvent se présenter aux bureaux du conseil de liquidation pour y réclamer les lettres d'avis de la somme portée en leur faveur, dans les tableaux approuvés par S. M. l'Empereur et Roi.

Ces lettres d'avis leur seront délivrées par le secrétaire-général du conseil de liquidation, et elles seront échangées chez le payeur de la 17^e division, M. Feitjvaux, au Keizergragt, entre le Leliégragt et le Prinsstraat, contre des bords du syndicat pour leur montant.

Les bureaux du conseil de liquidation seront ouverts tous les jours depuis dix heures jusqu'à deux.

Ces lettres d'avis se délivreront sans aucune espèce de frais d'expédition. Le timbre seulement devra être payé par ceux qui ne l'ont pas payé au ministère.

T R É S O R I M P É R I A L

A V I S A U C O M M E R C E

Le sousigné, caissier de la caisse centrale à Amsterdam, prévient messieurs les souscripteurs d'obligations à terme pour les droits de 40 et 50 pct., que d'après l'annonce faite par Mr. le maître des requêtes directeur de ladite caisse le 14 de ce mois, il vaquera pendant le mois de juin tous les jours, excepté les dimanches et jours de fêtes, depuis neuf heures du matin jusqu'à midi, à la recette du montant contre restitutions des dites obligations quittancées.

Amsterdam, le 16 mai 1811.

C. M. VAN DE GRAAF.

A V I S

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, prévient ceux qui peuvent y être intéressés que les blés et les légumes secs sont compris dans les mesures qui ont été établies pour le transport des grains d'un bord à l'autre du Zuiderzée, en conséquence, les formalités prescrites à l'égard des grains doivent être suivies par ceux qui seront dans le

moorden hebben ten laste gelegd. Zij hebben mede gezegd het jongste kind door een stoof op den buik, en het werg een zwaren steen op hem, na dat hij in de sloot geworpen was afgemaakt. Het vermiste horologie is ook reeds gevonden en herkend.

(Delftsche courant.)

PARIS, den 28 Mei.

De berigten uit Londen, van den 19^{den} mei, behelzen het volgende. Z. M. heeft zich dezen ochtend naar de vertrekken van de prinsin begeven, om bij haar een bezoek af te leggen; dit eerste keer na zijne ongesteldheid. Tegen den middag heeft de Koning de gelukwenschingen ontvangen van den prins-regent van de hertogen van York, Clarence, Kent, enz.

Gister is het volgend bulletin van het paleis van Saint-James uitgegeven:

» Z. M. bevindt zich zoo wel als de vorige week. »

De luitenant-generaal Cradock is tot gouverneur-generaal de kaap de Goede-Hoop benoemd.

De hof-courant maakt melding van het zeegevecht, in de bijheid van Lissa, tusschen den franschen kapitein Dubour en het engelsch eskader, door sir George Eyre gekommandeerd, wordende, voorgevallen. Men bekent in het officieel verslag, wij een groot aantal officieren en dappere matrozen verloren hebben. De schade aan onze vaartuigen geleden is zoo groot, dat zij buiten staat zijn, zee te kunnen bouwen.

Volgens berigten uit het Noorden, heerscht er eene groote werkzaamheid in de verdedigings toebereidselen tegen de openingen, die wij van dezen kant zouden kunnen doen. De bezetting van Straalsund is versterkt; men rigt er nieuwe batterijen op, en men wacht dagelijks, kanonneesbooten uit Zweden, die de geheele pruisische kust is met een groot aantal troepen bezet.

L'Amizade, van Lissabon naar Fernambuk stevenende, is door 28 graden breedte, door twee fransche fregatten genomen.

Volgens berigten uit de Vereenigde-Staten, is de heer Smith, amerikaansche staats-secretaris, van zijnen post ontzet.

Een brief van Santo-Domingo, onder dagteekening van den 13^{den} februarij, meldt, dat Petion van die stad bezit heeft genomen.

(Journal de l'Empire.)

Men zegt, dat er bij het ministerie depêches van lord Wellington zijn aangekomen. Dezelve zijn niet openbaar gemaakt, doch de inhoud daarvan moet uitgelekt zijn, daar men de eenigen tijd bij het publiek eene ongerustheid bemerkt, welke niet op nieuwe gebeurtenissen, maar op de gebeurtenissen, die de tegenwoordige gesteldheid van zaken mogelijk maakt, gegrond te zijn. Men dacht, dat de oorlog geëindigd was, het schijnt, dat dezelve van alle kanten aan den gang gaat. Indien men de verontrustende geruchten, die verspreid worden, geloven mag, zou men of een algemeen gevecht, of op alle punten, waarheen wij onze magt gewend hebben, het uitweiden door den vijand genomen maatregelen te vreezen hebben. Slechts weinige dagen geleden, sprak men van den oorlog in Spanje, als of wij niet dan voordeelen van dezelve te verwachten hadden; heden hebben die verwachtingen plaats gemaakt door de vrees, welke vergroot of te voorbarig zijn kan, doch eenige oorzaak hebben moet.

(Courrier de l'Europe.)

De houders van pretentien ten laste der verschillende ministerien, behoorende tot den dienst van den jare 1809 en vroeger, kunnen zich aan de bureaux van den raad van liquidatie aansluiten tot het bekomen van advijs-brieven, inhoudende het montants, hetgene, ten hunnen behoefte, gebragt is in de tableaux der liquidatie, door Z. M. den KEIZER EN KONING goedgekeurd.

Deze advijs-brieven zullen aan de belanghebbenden, door den secretaris-generaal van den raad van liquidatie, worden uitgegeven, ten montante van derzelver inhoud, verwisseld worden den betaalmester der 17^e divisie, de heer Feitjvaux, op de Keizergragt, tusschen de Leliégragt en de Prinsstraat, tegen van het syndicaat.

De bureaux van den raad van liquidatie zullen dagelijks open zijn, des morgens van tien tot des namiddags ten twee ure.

Dezelve advijs-brieven zullen worden uitgegeven, zonder betaling van eenige leges; alleenlijk zal het zegel moeten worden betaald door diegenen, door welke dat recht niet reeds bij het bevestiging der ministerie is voldaan geworden.

K E I Z E R L I J K E S C H A T K I S T

B E R I C H T A A N D E N K O O P H A N D E L

De ondergeteekende, caissier der centrale kas te Amsterdam, informeert den heeren onderteekenaars der obligatiën op tijden van voldoening der rechten van 40 en 50 pct., dat zij, ten dien der door den heere rekwestmeester, directeur der centrale kas, op den 14^{den} dezer gedane advertentie, gedurende de maand aanstaande, dagelijks, des voormiddags van 9 tot 12 uren, gezonderd de zon- en feestdagen, tot den ontvangst der betalingen tegen uitlevering der voorzegde obligatiën zal vaceren.

Amsterdam, den 16^{den} mei 1811.

C. M. VAN DE GRAAF.

B E R I C H T

De rekwestmeester, graaf des rijks, Hd van het 1^{ste} departement, prefekt van het departement van de Zuiderzee, verwittigt allen de daarbij belanghebbenden, dat de maatregelen, welke in het belang van den handel, bepaald voor de graven over de Zuiderzee, dien ten gevolge van de formaliteiten, ten opzichte der graven voorgeschreven zijn, ten gevolge worden, door degenen, welke in het geval

faire des envois, et qui désireront obtenir des
grasses, colsat et autres ne peuvent pas être
dans la même classe et ne sont pas assujetties aux
dont il s'agit.
Amsterdam, le 30 mai 1811.

Comte DE CELLES.

E X T É R I E U R.

R U S S I E.

RIGA, le 6 Mai.

à midi, arriva ici S. E. le général comte de
ambassadeur de S. M. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS
de Pétersbourg. Une députation de la chevalerie et
avait été à la rencontre de S. Exc. pour le compli-
Anjourd'hui de grand matin, M. l'ambassadeur a
sa route pour Pétersbourg.
(Journal de l'empire.)

zijn verzendingen te doen, en welke daartoe verlof zullen be-
geeren.

De olie-zaden, koolzaad en anderen kunnen in dezelfde klasse
niet gerangschikt worden, en zijn aan de onderhevige formalitei-
teiten niet onderworpen.

Amsterdam, den 30sten mei 1811.

Graaf DE CELLES.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

R U S L A N D.

RIGA, den 6 Mei.

Gister, op den middag, kwam Z. E. de generaal graaf *Lau-
riston*, gezant van Z. M. den KEIZER DER FRANSCHEN bij het
hof van Petersburg, alhier aan. Eene bezending uit de ridder-
schap en uit den senaat was Z. E. te gemoet gegaan, om hem te
begroeten. Heden, in den vroegen morgen, heeft de gezant de
reis naar Petersburg voortgezet.
(Journal de l'empire.)

staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen
intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke
in Holland, gehoord het rapport van den inspecteur-
der belastingen, ingevolge appointment van den 17den
and, l. A. A. A. op eene missive van den prefekt van
ement des Bouches-du-Rhin, geschreven den 1sten be-
naar nevens met appui, overleggende kopij eene missi-
on directeur-receveur-général des droits réunis in het
departement, houdende verzoek, om bij den intendant-ge-
noodige instantien te doen, dat provisioneel, en tot
het gouvernement de bureaux zouden zijn aangewezen,
ke de bieren en de bier-azijnen uit de hollandsche de-
in de overige gedeelten van het rijk zullen moeten
ingevoerd, zoodanige invoer aan gelijke formaliteiten
der likeuren worde gesubjecteerd, en niet geschieden
de steden den Bosch, Nijmegen en Bommel;

B E S L U I T.

Alle bieren en bier-azijnen, welke gevoerd zullen
langs de rivieren, tot grensscheiding strekkende tusschen
hollandsche departementen en dat van de Bouches-du-Rhin,
provisioneel en tot dat daaromtrent de nadere orders zul-
worden gegeven, het zij dezelve dranken bestemd zijn naar
deelen van het rijk, of wel naar eenige plaats binnen
hollandsche departementen, moeten voorzien zijn van
caution, voor het montant van den impost, daarvan
ten bedrage van twee franken per hectoliter, geheven

overeenkomstig, zullen de schippers of andere ver-
van bieren of bier-azijnen gehouden zijn; ter naaste
om met hunne bieren of bier-azijnen op gemelde rivie-
komen, zich te vervoegen bij den ontvanger der vereenigde
en zich aldaar op het register der acquits à caution schrif-
te verbinden, om binnen den tijd, die hun naar gelang van
stand, der plaats van bestemming, op den voet van arti-
door gemelden ontvanger zal worden voorgeschreven,
lichaat over te leggen van de aankomst der dranken ter
ven plaats van bestemming, of wel, om te betalen het
twee franken per hectoliter bier of bier-azijn.

gemelde schippers of andere vervoerders zullen daar te
gehouden zijn, een persoon aan te wijzen, welke zich, ten
des ontvangers, nevens hen, tot borg stelt voor de na-
van opgemaakte verbindingen; zijnde de ontvanger aan-
voor de soliditeit van den door hem te admitteren borg.
De schipper of vervoerder zal niettemin, zulks verkie-
de bevoegdheid hebben, de penningen, ten bedrage van
voorschreven regt, op het kantoor van den ontvanger te con-
in; in welk geval, op het register der verklaringen, gelijk
op het acquit à caution, van deze consignatie zal worden
gemaakt.

De tijdsbepaling, tot vervoer der dranken naar de plaats
bestemming, zal door den ontvanger geregeld moeten worden,
stand en gelegenheid, van vijf tot uiterlijk tien uren per
die tot het terug brengen der certificaten, van tien uren
het expireren van den termijn, zal de ontvanger zorg
dat de certificaten worden ingeleverd of de verbonden
niguerde penningen dadelijk onder het respect van ver-
de inkomsten aan het rijk worden verantwoord.
de certificaten zullen door de ontvangers niet mogen wor-
gen genomen dan bekrachtigd.

door de verklaring, gedaan ter plaatse van den opslag,
daartoe bevoegden ambtenaar des droits réunis, van
bieren of bier-azijnen naar de binnendeelen van het rijk
geslagen, of wel door den ontvanger der vereenigde reg-
voor zoo veel dezelve binnen de hollandsche departementen
ven, en

Door de verklaring van den vervoerder, op wien het
à caution is afgegeven, niet alleen van de teruggave des
maar ook van de deugdelijkheid der afteekening.
Bij het voldoende inkomen der opgemaakte certificaten,
ders van het dubbeld of van de kopij der afschrijving,
de geëmployeerden der fransche administratie, of wel,
mens artikel 11, door den ontvanger der vereenigde regten
plaatse van hollandsche bestemming, aan de afgevers der
à caution op te zenden, zullen de geconsigneerde pen-
gerestitueerd, of wel de door de vervoerders en hunne
gedane garantie, en in derzelver tegenwoordigheid en zon-
enige kosten, op het register worden geroljeerd.
Wanneer het certificaat wel ter behoortijker tijd moet zijn
word, doch van mindere hoeveelheid melding make, dan

ter vervoering was aangegeven, zal aan de vervoerders niet meer
gevalideerd mogen worden, dan er werkelijk ter plaatse der be-
stemming blijkt aangevoerd te zijn.

10. Onverminderd de bovenstaande bepalingen, door de ver-
voerders of derzelver borgen, alnog binnen den tijd van zes
maanden, na het uiteinde van den termijn, voor de acquits à cau-
tion gesteld, te voldoen; het certificaat, als ten vereischte tijd
vertoond en deugdelijk afgeschreven te zijn, of wel de bewijzen
van een wettig oponthoud wordende geproduceerd, zullen de af-
gevorderde penningen, door de ontvangers, onder approbatie hun-
ner superieuren, worden gerestitueerd, met uitzondering van
de kosten, op den dag der productie; zullende, na de zes maan-
den, geens reclame dien aangaande meer worden toegelaten.

11. De ontvangers der vereenigde regten, ter plaatse op het
acquit à caution als de plaats der bestemming in de holland-
sche departementen vermeld, zullen, in de afteekening van dien,
zich in allen deelen hebben te gedragen naar het voorchrift,
vervat in het besluit van den 21sten maart jl., n^o. 79; met deze
uitzondering nogtans, dat zij het dubbeld zullen moeten opzenden
aan den ontvanger, die hetzelfde afgegeven heeft.

12. Onder deze maatregelen zullen dierhalve begrepen zijn,
alle de bieren en bier-azijnen, welke vervoerd worden langs of
gebragt worden op de Waal en de Merwede, te rekenen van de
Sterreschans tot aan Hardinxveld.

13. De bieren en bier-azijnen, welke uit de binnendeelen der
zeven hollandsche departementen op de gemelde stroomen zullen
worden gebragt, zullen ter naaste plaats langs den register-oever
der voorschreven rivieren, als boven, art. 2, reeds is gezegd,
van een acquit à caution moeten worden voorzien.

14. Voor de consubtitie van elk schepeling der vaartuigen,
die eene reis langs opgemaakte stroomen doen, zullen onder de
voorziening der acquits à caution niet begrepen zijn, zes flessen
bier en eene flesch azijn; overzetting van rivieren niet gerekend
voor eens reis.

15. De acquits à caution, nevens de registers van aan- en
afschrijving, zullen op de bereids voor de likeuren gearresteerden
voet, doch onder de vereischte verandering, worden gedrukt, en
door den chef der remissien en distributie van het collectief zegel,
de noodige orders gesteld worden, dat die worden verzonden
aan de directeurs der belastingen, in de departementen der
Monden van de Maas en van den Boven-IJssel, ter distributie
aan de ontvangers der vereenigde regten, mitsgaders aan de eerste
kantoren van aangifte.

16. De directeurs der belastingen in de departementen der
Monden van de Maas en van den Boven-IJssel, worden met de
executie van dit besluit belast.

17. Dit besluit zal, tot informatie van de belanghebbenden, in
den Courier van Amsterdam worden geplaatst.

Amsterdam,

De staatsraad intendant-generaal.

den 22sten mei 1811.

G O O E L I J.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen
van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke
schatkist in Holland, gehoord hebbende het gerapporteerde
van den inspecteur-generaal der belastingen, op de bij appoin-
tament commissoriaal van den 20sten dezer, litt. C. C., in zijne
handen gestelde missive van Z. E. den minister van finantien,
geschreven uit Parys, den 14den dezer, waarbij gemelde Z. E.
telkennon geeft, dat, op vertoon van Z. D. H. den heere prins
aarts-bischoep, wegens eene te vreezen schaarste van zout
binnen de hollandsche departementen, Z. M. hem minister ge-
last had, om, uit de naast bijgelegen entrepôts van Kerlen,
Koblentz of Sagrburg, ten spoedigsten in dit gebrakte voorzien,
en dat, ten gevolge van dien, de vereischte orders gesteld waren,
op de zich in bovengemelde entrepôts reeds bevindende 20 à
22,000 metriek kwintalen zout naar Holland af te zenden; ver-
zoekende de minister voornoemd, dat bij deze intendantie de
noodige voorzieningen moesten worden daargesteld, ten einde
dit zout, van hetwelk de belasting van twee decimes per kilo-
gramme reeds bij den uitslag uit de fransche zout-ziederijen be-
taald was, onder behoortijker toezigt, doch vrij van alle be-
lastingen op den in- en vervoer of consumtie, en zonder hindernis,
moet worden op- en ingeslagen;

Verzoekende wijders gemelde minister, om, hijsdien er meer-
der of andere bureaux van inklaring benoedigd waren, dat
naar aanleiding van vroeger dispositien aangewezen, en in de
daar nevens gevoerde kopij-missive van den heer directeur-gene-
raal der douanes, van den 10den bevoorens, opgesteld waren, zulks
aan gemelden Z. E. te willen melden, en overigens van het re-

sultaat van des intendants verrigtingen, ter informatie van Z. K. M., te dienen van rapport;

En gehoord de mondelinge consideratien van den inspecteur-generaal der belastingen;

B E S L U I T:

Art. 1. Het zout, met bijzondere permissien en acquits à caution voorzien, uit de entrepôts van Keulen, Koblentz, of Saarbrug, naar Holland afgeleverd en ingevoerd wordende, langs de eerste bureaux van aangeving aan

- De Sterreschans,
- Thiel,
- Gorinchem,
- 's Gravendeel, of
- den Korendijk,

zal worden opgeslagen in de steden:

- Einden,
- Groningen,
- Harlingen,
- Enkhuizen,
- Amsterdam,
- Rotterdam,
- Dordrecht,
- Delfshaven, en
- Schiedam.

2. De acquits à caution, afgegeven te Keulen of te Koblentz, zullen dan het eerste bureau van aangeving voorloopig tegen de kwantiteiten moeten worden geverifieerd en afgetekend, en wijders, gemunneerd van het gewone paspoort, ter plaatse van bestemming, aan den ontvanger van het middel van het zout moeten worden vertoond.

3. De ontvanger zal de ingevoerde kwantiteiten zorgvuldig tegen opgemaakte documenten van gelijke vergelijken; van zijne bevinding op dezelve rapport doen, en, na registratie op dezelve, met uitdrukkelijke vermelding van nummer en dag, aan den invoerder terug geven, ten einde, conform de gestelde orders, het acquits à caution ook bij de ambtenaren der douanen te doen afteekenen.

4. Het aldus ingevoerd zout zal, in allen deele, behandeld worden als en onderworpen zijn aan de formaliteiten, bij de wet op het ruw zout, omtrent den opslag van dien, voorgeschreven.

5. De pakhuizen, waarin hetzelfde zal worden ingeslagen, zullen gesloten moeten worden met onderscheiden sloten; van een derzelve zal de sluiting aan de administratie der vereenigde regten verbleven zijn, en de sleutel onder den ontvanger berusten.

6. Omtrent den uitslag van het gemeld zout, zal alles geobserveerd moeten worden, wat ten aanzien van de aflevering van geraffineerd zout uit de zoutketen, bij de wet en reglementen op dit middel, is voorgeschreven; met uitzondering van de betaling van den impost. Zullende de anderszins vereischt wordende kwitantien van dien, en de duplicaten, vervangen moeten worden door afzonderlijk daartoe vervaardigde biljetten.

7. Tot informatie van de belanghebbenden, zal dit besluit in den Courier van Amsterdam worden geplaatst.

8. De directeuren der belastingen in de departementen van de Ooster-Eems, de Wester-Eems, Vriesland, Zuiderzee en Monden van de Maas worden belast, ieder voor zoo veel hem aangaat, met de executie van dit besluit.

Amsterdam, De staatsraad intendant-generaal,
den 22sten mei 1811. G. O. G. E. L.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantiën en van de keizerlijke schatkist in Holland brengt ter kennis van de belanghebbenden, dat tot den in- en uitvoer van impost subjecte specien, uit Holland, naar de departementen van de Lippe, de Opper-Eems, de Monden van de Wezer en de Monden van de Elbe, en uit die departementen naar de hollandsche departementen, zijn aangewezen de eerste kantoren van aangeving der droits réunis op de volgende plaatsen, als:

- Te Neustad Godens, in het departement van de Ooster-Eems,
- Groef-Sander,
- Deteren en
- Potshauzen,
- Halthe en
- Bourthange,
- Den Hardenberg en
- Te Enschede,
- Eibergen,
- Winterswijk en
- Genderingen,
- Wester-Eems.
- Monden van den IJsel.
- Monden van den Boven-IJssel.

En dat mitsdien alle in- en uitvoer van voorschreven specien zal behooren te geschieden langs de voorschreven eerste kantoren van aangeving, en die, welke bij het keizerlijk decreet van 20to 11 januarij 1811 zijn vastgesteld.

Amsterdam, De staats-raad intendant-generaal,
den 31sten mei 1811. G. O. G. E. L.

Het gewezen geneeskundig bestuur over de armée zich thans in staat vindende gesteld, om de traktementen van de officieren van gezondheid en andere personen, bij den dienst van gezondheid der voormalige hollandsche armée geëmployeerd geweest zijnde, tot ultimo december 1810 uit te betalen, benevens de kortingen op die traktementen geaccordeerd; alsmede de verschotten aan de officieren van gezondheid bij liquidatie nog competerende, waarschuwt, mits deze, den belanghebbenden, dat, door hetzelfde bestuur tot het doen dezer betalingen zal worden gevareerd in het lokaal van het gewezen artillerie-schep in het Voorhout, in den Haag, ieder dag van 's namiddags twaalf tot een uur, de zondag uitgezonderd.

Prevenirende het gezegde bestuur hun tevens, de pretentien, welke op den 5den der aanstaande maand zullen zijn ontvangen, niet meer doof hetzelfde vol aan het gouvernement opgegeven zullen worden; ten omtrent naar goedvinden te handelen.

Den Haag, Op last van voorsz. be
den 24sten mei 1811. L. A. VAN MEERTEN,

P U B L I E K E F O N D S E

Beurs te AMSTERDAM. — Zaterdag 1 Junij

HOLLAND:	5	pct. rec. vrijw. neg., 1797, aangezuiverd, 1811	181
	5½	— rec. vrijw. neg., 1804,	
	6	— obligat., negot. van 40 mill., 1807,	217
	6	— — — — — 20 mill., 1809,	217
	7	— certific., — — — 50 mill., 1808,	124
	5	— dertig jarige renten, 1788,	
	5	— twintig — — — — — 1804,	62
	2½	— inschr. op het grootb. doork. schuld,	
	2½	— certificaten van dito, aangezuivert,	93
	3	— nationale schuldbrieven,	62
	3	— — — — — losrenten,	62
	3½	— — — — — 1798,	62
	3½	— — — — — 1801,	62
	4	— Domein papier,	31
	4	— — — — — domeinen,	
	4	— — — — — 1802,	93
	4	— — — — — batavische reser., losb. na den vrede,	73
AMERIKA:	5½	— bij Hope en comp, c. s.	87
SPANJE:	5½	— bij Hope en comp., van 1807,	143
OOSTENRIJK:	5	— op de weenerbank, bij Coll en comp.,	
	4½	— — — — —	
	4	— — — — —	
	5	— weener certificaten	152
RUSLAND:	5	pct. bij Hope en comp.,	54½
PORTUGAL:	5	— — — — — Hope en comp.,	98½
NAPELS:	6	— — — — — Hope en comp.,	93½
ZWEDEN:	5	— — — — — Hogguer en Hasselgreen,	35½
SAXE:	5	— — — — — Braunsberg,	101
PRUISSEN:	5	— — — — — de wed. Uberfeld en Serrurier,	58
FRANSCH FONDSEN:	5	— — — — —	
CERTIFICATEN:		van dito, 5 pct. bij Ketwich en Voornberg, enz.,	74

Z E E T I J D I N G.

Te Antwerpen aangekomen Hendrik Huk, kapitein Warebekk, ne Neelke, kapitein van Smirne, Jean Jacques, kapitein van de jeune Henry, kapitein van der Maaden, la Femme Magdeleine Libots, le jeune Simon, alle van Amsterdam; Joh. Bel, Dord, dam; Egbert Harmen Swetsers, l'Amitie, van Oostzaandam; F. genhuys, la Femme Alida, van Edam; Paul van Ranst, les en Imke Douwe, Marie Therese, beide van Gouda; Jean Janssen en J. de Naeijer, n. 263, d'Anvers, beide van Vlaadingsen Brest, le jeune Ary, A. van der Pluijm, Commerce et Navis, Somer, les deux Soeurs, R. Engels, la jeune Monique, en kapitein Marie Cornelia, alle van Rotterdam; C. van der Friem, la bonne van Helvoetsluis; W. de Jong, kapitein van Sweten, la Femme na, P. Baars, la Femme Dingina, J. Spael, la jeune Jeanne, ser, les trois Freres, H. Botman, les deux Amis, kapitein van burg, la Femme Jeannette, M. van der Voort, le jeune Charles Dort, l'Espérance de la Bénédiction de Dieu, A. Schaap, Jean trude, en C. Jeps, Marie, alle van Dordrecht; Matth. Kamp, Marie, van Koudekerk; Pierre Theijs, en Jac. van der Pluijm, me François, beide van Jannezend; Pierre Timmermans, Jean kapitein Timmermans, la jeune Baptiste, kapitein Winthouwer Evert, Kapitein van Dusseldorp, les trois Freres, en kapitein la Femme Adriane, alle uit Holland; G. Boersdans, la Femme van Hengstefordt; Antoine Roekhout, la bonne Attente, kapitein den Bergh, la Femme Petronille, W. Baars, Petronille, E. heck, Ary et Marie, Daniel Hemens, la Femme Helena, en Wassprek, la Femme Petronille, alle van

Den 20sten mei is het fransch schip la Dame Lucile te Paimboug geloopt, komende van Londen.

Door den franschen kaper le Prospère, kapitein van Drongeleu, nomen en te Ameland opgebracht het engelsch sloepschip the Est met ballast, van Helgoland naar Hull, en het deensch galjasschip met 1800 zakken tarwe, enz., van Flensburg naar Bilbao.

A D V E R T E N T I E N.

Il vient d'être établi à la Rochelle une agence de commerce et d'affaires avec les États-Unis d'Amérique et les Antilles. Cet établissement unique dans son genre, est de la plus grande utilité: il se charge de recueillir des successions, de toucher les arrérages, de régir et vendre les habitations, enfin d'en faire tous les valeurs en France, et réciproquement de faire compter en France les sommes à percevoir en Amérique: il se charge aussi de faire gratis en Amérique, les dépêches qu'on voudra lui confier. Les personnes qui dirigent cette agence et leurs relations étendue la plus grande responsabilité et sont le mieux au courant de la situation. On peut s'adresser franc de port à Mr. Porchier-Lush, avocat, directeur de cet établissement à la Rochelle.

Er is te Rochelle opgericht eené agence de correspondance d'affaires op de Vereenigde-Staten van Amerika en de Antillen. Hetzelfde is eenig in zijn soort, is van het grootste nut. Hetzelfde met het ontvangen van erfbesissen, het invorderen van schulden, en den verkoop van plantagien, en het overmaken der gelden naar en wederkeerig met het doen aantellen van gelden in Amerika weg in Frankrijk te ontvangen: het neemt ook brieven aan, die men moet overzenden, zonder onkosten, naar Amerika over te zenden, die het bestuur dezer inrigting wel hebben willen op zich nemen, zelve uitgebreide connectien geven de grootste zekerheid en vermeerderde activiteit. Men kan zich vruchtloos adresseren aan den heer Porchier-Lush, advocaat, directeur van dit établissement te Rochelle.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMAR.

Mardi, le 4 juin 1811.

LE VIEUX CELIBATAIRE, comédie en 5 actes, de Collin d'Harleville; suivie de ROSE ET COLAS, opéra comique, musique de Monsigny.